

# «JE TE DEMANDE LE MONDE, SEIGNEUR»

L'été 1968 touche à sa fin. C'est déjà le 14 septembre, anniversaire de naissance de Marie-Paule. Elle a 47 ans. Toute l'Oeuvre, que nous connaissons si bien de nos jours, est encore à l'état de germe. Ainsi, l'Armée de Marie ne sera fondée que trois ans plus tard, et c'est plus tard encore que sera découverte et puis de mieux en mieux comprise l'extraordinaire actualité de la Co-Rédemption.

Ce matin-là, le Seigneur dit à Marie-Paule: «*Demande-Moi ce que tu voudras.*»

Marie-Paule, aussitôt, de Lui répondre: «*Je Te demande le monde, Seigneur.*» (Cf. *Vie d'Amour*, vol. III, chap. 7, p. 43)

Et nous, lecteurs, de lire cette phrase à la suite des autres, impressionnés certes, mais pas assez pour nous y arrêter. Pourtant...

## «CE QUE TU VOUDRAS»

Pourtant, pour peu que nous nous y arrêtons, ce bref dialogue est vraiment très étonnant.

La première chose qui devrait nous surprendre est l'utilisation du futur («tu voudras») au lieu du présent («tu veux»), alors que, justement, comme c'est le jour même de la fête de Marie-Paule, on s'attendrait à ce que le Seigneur dise plutôt «demande-Moi ce que tu veux». Mais Il n'était évidemment pas sans savoir que la réponse allait concerner davantage les temps à venir que l'instant présent...

La seconde chose qui devrait nous surprendre est le fait que le Seigneur semble faire appel à la volonté propre de Marie-Paule en lui disant «ce que tu voudras», alors que la vie chrétienne, correctement vécue, requiert que le chrétien renonce à sa volonté personnelle au profit de celle de Dieu. Jésus-Christ ne nous a-t-Il pas recommandé de dire à Dieu: «*Que ta Volonté soit faite*» (Mt 6, 10), et n'a-t-Il pas, dans des circonstances dramatiques, à l'heure même de sa Passion, donné l'exemple du parfait abandon: «*Non pas ma volonté, mais la Tienne*» (Mt 26, 39)?

Bien sûr, «demande-Moi ce que tu voudras» pourrait être perçu comme une phrase banale, une simple expression de gentillesse à l'occasion d'un anniversaire. Il reste que la banalité du propos n'est pas dans les habitudes du Seigneur et que, dans *Vie d'Amour* – nous l'avons constaté souvent –, toute parole qui vient de Dieu doit être interprétée dans son sens le plus fort. Une autre preuve en est que Marie-Paule ne lui a pas répondu par



Que ton règne vienne!

l'expression de quelque désir superficiel, mais, nous le verrons, par une affirmation d'une puissance incomparable et d'une ampleur inouïe...

## «LE MONDE, SEIGNEUR»

La troisième chose qui devrait nous surprendre est le fait que Marie-Paule demande au Seigneur... quelque chose qu'Il n'a pas! Mesurons bien cela: le Seigneur, même s'Il est le Roi du monde en titre et de plein droit, n'en est cependant pas le «propriétaire» actuel ou de fait. Car un autre a pris sa place – un usurpateur, un «voleur de mondes», un «spoliateur de créations divines» – et qui ne s'en cache absolument pas, selon ce que nous rapporte saint Luc dans l'Évangile:

«*Le diable, l'ayant élevé [ayant transporté Jésus sur une montagne élevée], lui montra en un instant tous les royaumes de la terre et il lui dit: "Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été donnée et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi."*» (Lc 4, 5-7)

Mais Jésus, nous le savons bien, ne se prosterna pas, de sorte que Satan demeura le maître du monde et que «toute cette puissance» est toujours la sienne, ainsi que «la gloire de ces royaumes».

Oui, certes, il est vrai que le Christ a vaincu le monde (Jn 16, 33) et donc, en quelque sorte, Il a vaincu Satan par le fait même. Il faut cependant bien faire la part des choses: en ne lui cédant en

rien, Jésus s'est évidemment montré plus fort que le monde et, de plus, en ne lui permettant pas d'infléchir le cours de sa mission, Jésus s'est pareillement montré plus fort que Satan. Mais Jésus ne l'a pas délogé, Jésus n'a pas écarté Satan du monde: on pourrait dire qu'Il a fourni l'antidote contre le venin mais qu'Il n'a pas chassé le serpent.

Les deux mille ans d'Histoire qui se sont déroulés depuis lors le confirment amplement, mais aussi la Dame de Tous les Peuples en ses messages d'Amsterdam. Elle dit:

«*Satan est encore le Prince de ce monde. Il retient tout ce qu'il peut.*» (49<sup>e</sup> message)

«*Ah! que terrible est le règne de Satan! Dieu seul le sait!*» (51<sup>e</sup>)

Pourquoi la Dame rappelle-t-elle cette évidence, à ne regarder que l'état du monde autour de nous? Parce que, dit-elle avec force et solennité:

«*Non, Satan n'est pas encore chassé et c'est maintenant que la Dame de Tous les Peuples a reçu pouvoir de venir pour chasser Satan.*» (51<sup>e</sup>)

## UN MONDE «DIGNÉ DE DIEU»

Mais alors, pourquoi Marie-Paule – qui sait si bien que Satan règne en maître et que le monde entier lui appartient – dit-elle quand même à Dieu: «*Je Te demande le monde, Seigneur?*»

Parce que le sens ultime de sa réponse n'est évidemment pas qu'elle veut «recevoir» le monde – à quelque titre, à quelque fin que ce soit –, mais qu'elle est prête à tout endurer, tout souffrir et tout payer pour reprendre le monde à l'Usurpateur et pouvoir ainsi le donner à Dieu! C'est tout le contraire de ce que les mots semblent vouloir dire au premier abord...

Bien sûr, Marie-Paule, à ce moment-là, ne pouvait pas savoir ce que représentait en réalité sa demande et elle devait être loin de soupçonner que le Seigneur allait la «prendre au mot». Mais Il l'a fait! considérant le caractère absolu de l'offrande que Marie-Paule faisait d'elle-même et son immense capacité d'aimer, le Seigneur a reçu cela comme un trésor, Il y a veillé jalousement, le conduisant à la perfection... jusqu'à, Lui, Jésus-Christ Rédempteur, faire de Marie-Paule sa Co-Rédemptrice!

Quel indicible échange d'Amour!... Et c'est ainsi que Jésus-Christ, voulant faire à Marie-Paule un «cadeau», reçoit en retour le don le plus sublime et le plus précieux qui se puisse imaginer au Ciel et sur la Terre: une Épouse et

Collaboratrice à qui confier la réalisation de ce qui manque à la Rédemption de jadis pour qu'elle soit la Rédemption Totale!

Avec, pour résultat, le rétablissement futur de notre humanité dans le Plan de Dieu: ce monde que l'Usurpateur avait acquis par la ruse, ce monde qu'il a fait déchoir et sur lequel il règne depuis des millénaires, la Dame de Tous les Peuples a la mission de le lui ravir et d'en faire un monde à nouveau «digne de Dieu»!

Marc Bosquart

## «JE TE DEMANDE LE MONDE, SEIGNEUR» – RÉALISATION

Après avoir lu le texte de Marc: «*Je Te demande le monde, Seigneur*», Marie-Paule en avait remis une copie à Soeur Chantal. L'ayant lu à son tour, celle-ci a signalé à Marie-Paule que les faits relatés et expliqués par Marc dans son texte avaient eu un «développement» inattendu.

Dans le journal *Le Royaume*, n° 150, de juillet-août 2001, p. 4, nous trouvons en effet la relation suivante, extraite du texte «*La Fleur des Fleurs*» de Mère Paul-Marie qui écrit:

«Aujourd'hui, vendredi 22 juin 2001, c'est la fête du Sacré-Coeur que nous avons célébrée ce matin. Au cours de la journée, pendant mon travail, je pense à la Sainte Vierge, car ce sera demain la fête de Son Coeur Immaculé. Que vais-je Lui offrir? Des fleurs? Il y en a déjà à la chapelle, et elles sont belles. Des honoraires de messes en Son honneur? Elle en a déjà tellement. Soudain, je pense: "Je vais Lui offrir le monde", mais je me ravise aussitôt: "Mais non, le monde est corrompu." Je n'ai pas le temps de penser à autre chose qu'aussitôt j'"entends", venant de Là-Haut, mon Jésus qui me dit: "OFFRE-LUI LE MONDE RACHETÉ."»

«Soeur Chantal à qui j'ai raconté la grâce de ce jour me dit, deux heures plus tard: "J'ai regardé dans *Vie d'Amour* pour savoir en quelle année vous avez demandé le monde au Seigneur. Il est écrit, dans le volume III [p. 43], que c'est le jour de votre anniversaire de naissance, le 14 septembre 1968. Donc, c'est trente-trois ans plus tard, en 2001, que le Seigneur vous demande d'offrir à Marie, en la fête de Son Coeur Immaculé, le monde racheté."»

Or, le 14 septembre 1968, le Seigneur avait précisé à Marie-Paule: «*LE 14 SEPTEMBRE 1968 MARQUE L'AURORA DE L'ÈRE MARIALE.*» Ainsi Dieu a réalisé Son Plan d'Amour.

## Quelle cérémonie!

Le samedi 11 septembre dernier, lors de notre voyage à Spiri-Maria, il y avait du brouillard à plusieurs endroits sur notre chemin, ce qui réduisait passablement la visibilité. Non loin du village Saint-Odilon, pendant que nous disions notre chapelet, il y avait en avant de nous un véhicule roulant à faible vitesse. À la suite d'un freinage brusque de la part du conducteur et de mon impatience grandissante, j'ai décidé de doubler à un endroit propice et permis. Lors du dépassement, il y avait une visibilité d'une centaine de mètres seulement à cause du brouillard. Soudainement, les deux véhicules étant côte à côte, une voiture s'est présentée en sens inverse! J'ai brusquement freiné pour me rabattre

derrière l'auto que je voulais dépasser! Nous avons frôlé le face-à-face! Sur-le-champ, j'ai fait des excuses à mon épouse et à ma belle-mère! Par chance, au moment de l'imprudente manoeuvre, la petite dormait et n'a eu connaissance de rien.

Nous sommes arrivés à Spiri-Maria pour la cérémonie, le visage plutôt «blême»! Quelle cérémonie! Assis au sous-sol, j'ai réalisé la bêtise que je venais de faire, tout en prenant connaissance de «la fin» de la mission de notre mère fondatrice.

À plusieurs reprises, j'ai versé des larmes: une grande peine ainsi que de la joie m'envahissaient. Un grand mystère se déroule sous nos yeux, mais nous ne réalisons pas toute son ampleur et sa beauté! Nous comprenons seulement lorsque les choses sont passées. Je suis très heureux et je remercie le bon Dieu de

me permettre d'être présent lors de ces grandes fêtes!

J'ai beaucoup apprécié le lien entre le coeur et les tulipes avec l'entrée de Richard Latulippe. Je crois que cet homme est un exemple pour tous les pères de famille. Il a vraiment une spiritualité profonde, un charisme spécial et tous les gens de l'Oeuvre apprécient sa compagnie, surtout les jeunes!

Enfin, nous prions toujours, Marianne et moi, pour que nous demeurions fidèles à cette belle Oeuvre d'amour et que nous soyons comme l'apôtre Jean, lors de la condamnation de Jésus: un fidèle disciple aidant «Sa Mère» jusqu'à la fin!

Je veux ajouter que les articles de Marc Élie dans la dernière édition du journal *Le Royaume* sont de toute beauté. Félicitations pour son beau travail!

Émilie, Marianne et Hugo Roy